

ADMINISTRATION 19 AV. DE LA PORTE BRUNET 75019 PARIS
TEL 01 44 84 72 20 FAX 01 44 84 72 81 WWW.COMPAGNIEDUBREDIN.COM
SIÈGE SOCIAL TGP - AV. DE LA LIBÉRATION BP 3 54390 FROUARD
SIRET 434 680 817 00017 APE 923 A

LA COMPAGNIE DU BREDIN LAURENT VACHER



Dernières nouvelles des jambes d'Alice d'après le roman de Nimrod

Adaptation et mise scène : Laurent Vacher

Regard chorégraphique : Farid Berki

Avec : Adèle Rémadji Ngaradoubaye et Christophe Mbaidédjim Ngaroyd
Création musicale et interprétation : Bassa Yaya Idriss Bayid

**Une maquette de ce spectacle a été présentée au CCFde N'Djamena
les 28, 29 et 30 mars 2007
Création les 27,28 et 29 janvier au CCF de N'djaména**

« La voie que j'ai choisie n'est ni l'expression de la douleur ni le cri d'une révolte dont nul ne viendra à bout. Je veux que mon chant devienne la substance d'un accord éperdu. C'est à ce prix que je pourrais saper le commerce de mes bourreaux. Mes amis, quant à eux, iront chercher ailleurs la matière première de leurs émois. »

Nimrod

Avec le soutien de l' Alliance Française de N'Djamena,
Et du Ministère des Affaires Etrangères – Culture France
La Compagnie du Bredin est conventionnée à la DRAC – Ministère de la Culture

Avant propos

Il y a des aventures artistiques qui nous poussent encore plus loin. Mon aventure au Tchad a pris une importance artistique, politique et humaine que je n'avais jamais imaginé. Je n'ai pas fait le spectacle que j'aurai pu préméditer.

J'ai fait le spectacle qui est le pur fruit d'un échange entre deux cultures. L'importance de faire du théâtre dans une ville comme N'Djaména est indiscutable. Les outils et les moyens dont les artistes disposent sont radicalement différents, la force qui les pousse à maintenir leur parole est le fruit d'une vague profonde et généreuse. Je suis fier de cette aventure, de sa force de parole, de sa fragilité d'âme. Ce spectacle de par sa modernité et sa genèse sort des sentiers battus et des idées reçues d'un certain folklore à la mode « europafricaine ». *Dernières nouvelles des jambes d'Alice* est ancré dans un contexte politique des plus complexes et des plus cruels. C'est sa première raison d'exister. Ce spectacle est un objet unique de raison, de rébellion et de poésie contre le fatalisme.

LV.

A me couper les doigts dans la sauce Gombo !

(Se dit d'une chose qui est bonne à manger.)

Les jambes d'Alice :

Aux portes de N'Djamena, capitale du Tchad en proie à la guerre civile, la population se déplace pour trouver plus de sécurité dans les campagnes. Au cœur de ce tumulte, un professeur de français croise l'une de ses élèves, objet de ses fantasmes les plus inavouables. Devant lui, si près de lui dans cette ambiance hors du temps, la démarche inoubliable d'Alice l'attire jusqu'au vertige. Ensemble ils vivront quelques jours aux confins de la sensualité. Mais le désir est fragile et les limites du territoire amoureux s'inscrivent là où commence la réalité.

Note d'intention.

Après un long temps passé à lire et à relire ce roman, à prendre des notes, à griffonner des esquisses d'images, de dialogue, à rentrer comme un chirurgien dans cette écriture, m'arrêtant à chaque mot, à chaque silence, cherchant à prolonger chaque odeur, à transformer la prose en art dramatique, en jetant beaucoup, puis en recommençant, inlassablement, je retourne au travail et me récite « Les jambes d'Alice » de façon obsessionnelle. Laï, Kondoul, Adi, Harlem, les seins d'Evariste, la guerre, le sourire de la vendeuse, Jean et ses radios, le lit métallique, les pieds des Kimoises, la 4L, l'asphalte surchauffé... et le fleuve, les bains dans le Chari, les forêts, et Alice, ses odeurs, son goût, son sourire et ses larmes.

Tous ces mots me reviennent dans le flot mélancolique de la voix d'un griot. J'entends une musique qui me dessine le visage d'Alice.

Puis, petit à petit, une voix, un homme parle. Un homme brisé par « le chaos », « Lui », qui bâtissait sa vie, arrivait sans encombre à devenir un homme établi dans son monde, dans sa société, qu'il ne voit pas comme un modèle, mais comme un devenir à améliorer. Oui, l'espoir est là ! Un homme pour qui la douceur de vivre ne semblait pas pouvoir laisser prise au malheur qui rôdait. Le bien-être des siens était sa participation à l'évolution, à la construction d'un demain, pour LUI au Tchad. Pour les siens et pour les autres.

Puis éclate cette guerre ! qui déchire tout, disloque l'ébauche d'une société émergente, et vole les certitudes d'un avenir. Il faut fuir, se cacher, disparaître. Les repères sont balayés. Et là, tout devient possible. Car la tragédie a jeté son voile noir. Effaçant la mémoire et le présent. Ne laissant que la fièvre de l'instant.



Ils se rencontrent sur une route surchauffée et c'est la passion.

« Lui », jeune professeur troublé par la beauté d'une de ses élève, d'une joueuse, d'une championne de basket. Dans la chaleur et la confusion de l'exode, dans la peur de la violence guerrière, et de la trahison de ses certitudes, « Lui » finit par confondre fantasme et amour. « Elle », est une déesse de beauté. Elle est vierge. Elle est innocente, elle est championne, rapide et vive comme une lionne. Elle s'appelle ALICE.

Sa beauté vient-elle de ses pieds ? De sa cheville, du galbe de son mollet, de son épiderme ? De la manière dont elle prend soin de sa peau, de ses « springcourts » ?

Lui et Alice, vont fuir à bord d'une 4L, se cacher pour vivre leur passion. Un road movie, une fuite, une précipitation des corps, une course en avant qui finira par tomber dans le « déjà vu », d'abord chez lui, puis chez elle, pour finir dans l'impasse de la guerre.

Le fantasme est consommé, la réalité, la mémoire de sa femme et de sa fille ressurgissent. Il est temps pour LUI de disparaître et pour elle de vivre sa première trahison sentimentale. De passer de l'amour à la haine.

L'écriture :

J'ai dû malaxer la matière du roman pour pouvoir dresser les corps des deux acteurs : un homme, une femme; construire les points de force du récit et des situations dramatiques.

Là où leurs deux corps se frôlent, se croisent, s'enlacent et se rejettent, leurs regards, leurs souffles donnent du sens à la place des mots, pour que d'entre les mots ne reste que l'essentiel, le bruit de leur amour et de leur peine.

Ce récit est fait de quatre parties découpées en fragments, il y aura une partie blanche avec le soleil, la chaleur, la fièvre, l'évaporation, la fuite. Rouge : l'amour, la passion le feu. Vert pour la forêt l'espoir, le camouflage... Et le noir pour l'obscurité, l'impasse, la séparation....

L'acteur, « Lui » ne sera qu'une seule voix, celle de la narration. Mais il sera aussi l'acteur dans différentes situations dramatiques de son récit notamment avec Elle : L'actrice portera tous les rôles féminins que la narration impose : Alice, Harlem, Evariste, la marchande de bière au marché de Laiï.

Passant alternativement de la narration à l'action, je place le cœur de l'action dans la fabrication de la fable qui se raconte, de l'amour à la haine.

J'ai souhaité que des fragments de scènes soient traduits en Kabalaye, pour que la richesse des langues existant dans la culture tchadienne puisse être partiellement représentée. La langue Kabalaye est, dit-on, la langue de l'Amour. Ne dit-on pas la même chose de la langue française ? Voilà deux cultures, deux histoires, qui se croisent au-delà de tous nos idéaux.

Pourquoi disséquer ainsi ce texte ? Parce qu'un jour dans l'avion qui me menait pour la première fois au Tchad, j'ai lu avec plaisir et émotion « Les jambes d'Alice ». Dans le jour qui se levait, au douanier qui me contrôlait j'ai tendu le livre en guise de passeport...

Avec le calme du fleuve qui coule, comme une main qui caresse le dos d'une femme, je suis rentré au Tchad avec Lui et Alice. Je vais et viens en leur compagnie, sans souffrance ni peine. Ils sont mes compagnons joyeux, dans l'espoir d'être le frémissement léger qui s'échappe de cette tragédie.



L'espace

L'espace sera d'une grande simplicité, mais délimité par un praticable recouvert d'une natte naturelle et claire, le fond sera juste un mur blanc (cyclo) pour que l'on puisse y projeter des images. Les images seront là pour raconter le parcours de nos deux personnages. Des paysages, des lieux, qui installent l'univers du road movie. Un tabouret de bar et un espace à géométrie variable pour le musicien.

La musique

Bassa Yaya Idriss Bayid, jeune auteur compositeur, va se charger de la création musicale et de la composition de deux chansons. Il travaille sur un instrument traditionnel : a guitare tchadienne à deux cordes.

Je ne voulais pas de musique traditionnelle mais des sons qui participent entièrement de la culture de ce pays. Les chansons seront chantées en peul, autre langue du Tchad.

La collaboration avec Farid Berki

Les liaisons entre chacune des quatre parties du spectacle se feront avec une phrase chorégraphique qui permettra de raconter l'avancée du temps et l'évolution des sentiments, pour que le récit et les situations suivantes puissent se mettre en place.

Pour les moments de corps à corps, Farid utilisera des mouvements issus de la danse traditionnelle, notamment les danses de séduction, pour ensuite les décliner sur la situation à mettre en jeu.

La distribution

Pour Alice – et les rôles féminins - j'ai choisi une jeune actrice : Adèle Remadji Nagaradoumbaye, peu expérimentée mais très motivée, ayant une diction parfaite, actrice travailleuse et pugnace.

Pour le rôle masculin, un des acteurs le plus célèbre du Tchad : Christophe Mbaidejim Ngaroyd, un artiste qui se voue exclusivement à son métier, ne fait que du théâtre, n'a pas d'autre profession, a une expérience et une maturité comme peu d'acteurs au Tchad. Son expérience l'a déjà mené à travailler dans d'autres pays : au Burkina Faso et en France notamment.

Nimrod



Nimrod Bena Djangrang dit Nimrod, est né en 1959 au Tchad. Il vit à Paris. Études primaires au Tchad, études supérieures à Abidjan (Côte d'Ivoire). Il a enseigné dans les deux pays. Il est docteur en philosophie. Prix de Poésie de la Vocation en 1989 et Prix Louise Labé en 1999 pour ses deux livres de poèmes, Nimrod a publié dans divers périodiques (*Aujourd'hui poème*, *Le Courrier de l'Unesco*, *Friches*, *Le Mâche-Laurier*, *Po&sie*, *Revue Noire*, *Rétrovisseur*, *Sud*). Il est rédacteur en chef de la revue *Aleph, beth*. Il a publié en 2001 son premier roman *Les jambes d'Alice*.

- *Pierre, poussière*, poèmes, Obsidiane, 1989, Prix de la Vocation (Fondation Marcel Bleustein-Blanchet).
- *Passage à l'infini*, poèmes, Obsidiane, 1999, Prix Louise Labé.
- *En majesté, le soleil rouge et noir. Sur la peinture de Colette Grandgérard*, essai, Aleph, beth, ouvrage à tirage limité.
- *Les jambes d'Alice*, roman, Actes Sud, 2001, Prix Thyde Monnier de la Société des Gens de Lettres.
- *La traversée des jardins*, Aleph, beth, 2001, livre d'artiste avec le peintre Marie Falize, Prix Aliénor.
- *Tombeau de Léopold Sédar Senghor*, essai, Le Temps qu'il fait, 2003.
- *Les éléphants*, poèmes, éd. TranSignum, 2004, livre d'artiste avec le peintre Décebel.
- *En saison, suivi de Pierre, poussière*, poèmes, Obsidiane, 2004.
- *Le Départ*, roman, Actes Sud, 2005.
- *Commerce de l'imagination*, essai, éd. Mémoire d'encrier, Montréal, novembre 2005.

Laurent Vacher

Formation : Ecole J. Lecoq - Ecole Andreas Voutsinas

Mises en scène

- 2005 La Festa, de Spiro Scimone** – Création en janvier 2005 au TGP de Frouard, tournée à L'Apostrophe – Cergy-Pontoise, La Manufacture, CDN Thionville, LARC – le Creusot, Le Cadran à Briançon, Transversales à Verdun, Théâtre Les Ateliers à Lyon
- 2004-2005 Pas si passé que ça**, texte de Philippe Malone et des amateurs
Création en octobre 2004 au TGP de Frouard avec les amateurs des ateliers du bassin de Pompey, tournée sur le bassin de Pompey. Reprise au théâtre de Lunéville en mai 2005/
- 2003-2005 Bar**, de Spiro Scimone - Création en octobre 2003 au Carreau- Forbach, reprise en 2004/2005 à L'Apostrophe-Cergy-Pontoise ; Les Ateliers à Lyon, Théâtre Gérard Philipe à Frouard ; Centre Dramatique de Thionville ; Transversales de Verdun ; LARC-le Creusot.
- 2003 Les Contes de la Mine** – Spectacle organisé avec 150 amateurs sur la Mémoire de la Mine, au Carreau Wendel à Petite Rosselle – Un an d'ateliers (écriture, jeu, photo...) ont précédé la manifestation.
- 2003-2004 Arrêt de Bus**, d'Aziz Chouaki. Création au Carreau- Forbach, tournée de 25 représentations en Lorraine. Reprise en 2003-04 (Châlons-en-Champagne, Malakoff, Morlaix)
- 2002-2004 Giordano Bruno, des signes des temps**, adaptation Laurent Vacher.
Création à l'Observatoire de Nice en mai 2001, présentation au Musée de la Mine de Petite Rosselle, au Château de Malbrouk et au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris en décembre 2002. Reprise saison 2003-2004 (Le Creusot, Gap, Clamart)
- 2001 L'Arbre à Mémoire**
Spectacle dans les rues de Forbach avec une centaine d'amateurs et professionnels.
- 2001 La Camoufle** de Rémi De Vos (Théâtre 71, le Carreau, Théâtre des Arts, Metz, Verdun, Epinal, Frouard...)
- 1999 Golpe de luna llena** de Mario Santander et Augustin Nuñez à Asunción/ Paraguay
Sonnet pour un siècle ancien de José Rivera - Août 1999 à Pont-à-Mousson
- 1998-2000 Les Oranges** d'Aziz Chouaki (Théâtre 71, Cité Int., le Granit, le Carreau, Muselet..)
A propos du fleuve et autres histoires 6 Asunción, Pont-à-Mousson
- 1997 Chroniques des jours entiers, des nuits entières** (Xavier Durringer) à Pont-à-Mousson
- 1996 Conversations après un enterrement** (Y. Reza) - Mai 1997 à Asunción (Paraguay)
A tous ceux qui ?... (Noëlle Renaude) - Août 1996 à Pont-à-Mousson

Comédien Théâtre

- 1999 L'histoire du Soldat** de Ramuz – Stravinsky – Mise en scène L. Levy
Les poissons des grands fonds de ML Fleisser - Mise en scène B. Bonvoisin (la Colline)
A travaillé avec notamment M. Didym, C. Tordjman, B. Bonvoisin, F. Rodinson.

Formateur

Laurent Vacher mène de nombreuses actions de formation :
Depuis 1994, création lors de la Mousson d'Eté avec des amateurs mussipontains.

Autre

Laurent Vacher participe à la Mousson d'Eté depuis sa création : comité de lecture, choix des comédiens et organisation artistique de la manifestation.
Après trois ans de résidence au Carreau-Scène nationale de Forbach, la Compagnie du Bredin, créée par Laurent Vacher en 1998, s'installe au Théâtre Gérard Philipe de Frouard, où elle mène actuellement un travail de terrain en direction de publics différents et présente ses créations

Adèle Ngaradoumbaye

Expérience professionnelle avec différentes troupes de N'djamena et opérateurs culturels.

Pièce de théâtre jouées

- 2005 : *Seul le diable savait* de Calixte Bélyala avec la troupe les itinérants
- 2003-2004 : *Les Mains sales* de Jean-Paul Sartre avec la troupe de Kadja Kossi
- 2004-2005 : *Parole de femme* de Koulsy Lamko avec l'association Rire noire
- 2001-2002 : *Le Souffle de l'harmattan* (Baba Moustapha) création de la troupe de Baba Moustapha
- 1998 : *L'exil* (Koulsy Lamko) avec la troupe de la ligue Tchadienne des droits de l'Homme
- 1997 : *Une chouette petite vie osée*
- 1996 : La Bêtise avec la troupe Hamadou Hampate Bâ
- 1995 : *Un vent de l'est* de Franck Djimong avec la troupe de Hamadou Hampate Bâ

Création radiophonique

- 2000 : *Tô roudouya*
- 2001 : *Bémédjé*
- 2001 : *Le pied à cinq doigts*

Participation au tournage de film

- 2005 : *Les Filles de joie* de André Dionlar
- 2002 : *Fais un choix responsable* de DJIM...
- 2005 : *Voyage sans retour* de Issa serge Caolo (figurante)

Participation au Festival

- 2004 : Festival des Arts et de la Culture de Paix
- 2002 : Procès fictif de Human Right Wash à Yaoundé
- 2003 : Festival Fest'Africa sous les étoiles
- Les 48h de Juris club
- Festival universitaire à Ngaoundéré/ Yaoundé

Ecriture de scénarii

- *Kassara ou la petite orpheline*
- *La Fistuleuse* à la demande de l'Association des Femmes Juristes du Tchad (AFJT)
- *Les Bogobogo* à la demande du Ministère de l'action sociale et de la famille
- *Marie Motoyom ou l'espoir d'une vie*

Formation

- Formation des comédiens (48) sur le théâtre forum dans les départements de Mayo Dala, Mayo Bonet, Léré et Fianga /Tchad
- Formation des pépinières de l'association pour l'épanouissement de la fille Tchadienne sur le Théâtre Forum
- Formation des pairs éducateurs sur les Techniques de communication sociale
- Formation des animateurs des services communautaires des camps de réfugiés de Guéreda et Iriba sur les techniques de communication et l'approche participative

MBaidèdgim Christophe Ngaroyal

Parcours artistique

1981 : troupe de théâtre de la mission catholique de Goré

1992 : Théâtre vivant Baba Moustapha

Pièces jouées

- *Makarie aux épines* de Baba Moustapha dans le rôle de Nyobè
- *Aubade de Coq* : de Nocky Djédanoum dans le rôle de Jacobi
- *Le Dernier songe d'un roi* de Djimoudal Dyorngar dans le rôle du vieux sage
- *Les Coquelicots* de Hocine Méhénie dans le rôle de Didem
- *Les Potins d'Enfer* de Jean-Noël Fewnick dans le rôle de Christian
- *Les Fourberies d'Alfaki* – adaptation des Fourberies de Scapin dans le rôle de Djallal
- *Les Mains sales* de Jean-Paul Sartre dans le rôle de Louis
- *Achta ou le drame d'une fille mère* de Baka Moustapha dans le rôle du père
- *Espoir d'un peuple* dans le rôle de Martin Luther King
- *Compte à rebours* de Maoundoé Naïndouba dans le rôle de L'instituteur

Films de sensibilisation

- *A qui la faute* de Moyengar Christophe
- *Jamais sans Léda* de Smaël Ben Chérif
- *Adoum le Polygame* de Piquet Mémadjji
- *Drôle de fraude* de Zaïa Yacoub
- *Le Suicidaire* de Philippe Banyam

Longs métrages

- *A Bouna* de Mahamat Saleh Haroun
- *Espoir d'un innocent* de Oumar Idriss
- *Bon voyage* de Issa Serge
- *Change ta vie toi-même* de Banyam Philippe

Participation aux festivals

- F.I.T.D : Festival International de théâtre de développement : 1994, 1996, 2000 et 2006
- MASA : Marché des Arts et du Spectacle Africain : 1997 et 1999
- RETIC : Rencontres théâtrales Internationales du Cameroun : 1996 et 2002
- RTIN : Rencontres Théâtrales Internationales du Niger 2003
- FITHEB : Festival International de Théâtre du Bénin 2003
- Fest'Africa 1997 à Lille et 2003
- Membre du comité d'organisation de Fiapup depuis 2000

Mises en scène

- *Salle 6* de Mamani Mayoumbila
- *Ma Fille n'ira pas à l'école* de Djimondal Djoïnga
- *La Dot* de Piquet Hémadji
- *République à vendre* de Issac Tedembé
- Assistant de Djamal dans plusieurs créations

Bassa Yaya Idriss Bayid

Gareya/ guitare / chant

Il fait ses débuts comme batteur dans le groupe '**Super YORDOUBE**' avant de créer en 1998 le groupe '**SAFRA**' avec lequel il participe au **F.E.N.A.C.** (Festival National des Arts et de la Culture) au Cameroun où un diplôme d'honneur lui sera remis en main propre par le Ministre de la Culture **Mr Ferdinand Léopold OYONO**.

Il partira par la suite pour Douala où il va évoluer dans le groupe 'AMANA' avant d'enregistrer un album avec le groupe '**DJAMTABO**' et entamera une tournée dans 10 provinces du Cameroun. En 2004 il rentre au Tchad et fonde avec Allangombaye Banyam le groupe '**Wakil**'.

C'est l'un des rares tchadiens à utiliser le *garaya*, un instrument typique à la musique Peul. Sa parfaite maîtrise de cet instrument lui a permis d'introduire le gareya dans un savant mélange des rythmes, pour en faire la particularité musicale du groupe Wakil.